

## LE VENT EN POUPE VERS LA MOBILITÉ

« Autant en emporte le vent ? » Pas pour le rond-point. Mais « Bon vent » à la « Bonne journée ».



170° AU SOL. (CLIC SUR LA PHOTO POUR L'AUDIO) @ T.B.

Ce samedi à 16h30, le patron du resto chinois au carrefour de la rue de Campine et avenue Victor Hugo balayait les gravas sur le trottoir devant son établissement avec un « ouf, enfin ! » de soulagement. Le chantier pour le rond-point débuté le 13 novembre 2007 - préalable pour la sécurité routière au test du plan de mobilité à Sainte-Walburge programmé pour ce printemps, se terminait. Les ouvriers des sociétés AB Tech et Gravaubel (chapeautées par Jean et Pierre Joly) pour la pose

du tarmac avaient quitté le site une demi-heure plus tôt, et la société Via Lines s'attelait au marquage au sol, avant réouverture vers 17 heures des voiries d'accès à la circulation.

### C'EST DU VENT, PAS DE L'EAU

Toutes les voies d'accès au rond-point étaient sans issue excepté circulation locale – en escomptant disait vendredi l'échevinat des Travaux maître d'œuvre au carrefour pour 300.000€, que « le chantier ne devrait durer qu'une seule journée sous réserve des conditions

climatiques ». Vu la tempête Emma de vendredi à samedi, AB Tech et Gravaubel présents samedi dès 7h45 au carrefour, émettaient un doute : « Finir aujourd'hui ? Ce n'est pas sûr. On verra la météo ». Un panneau de signalisation affalé par les rafales devant le rond-point leur répondait en chœur. Mais à 14 heures, le rond-point fumait à 170°, car le vent avait – bien - tourné : « Il n'a pas plu. La pose du tarmac à 170° est impossible sous l'eau », expliquait Dominique, de Gravaubel. Nous aurons donc terminé aujourd'hui ». Et de balayer les grincements (« ce rond-point ne va pas tenir le coup deux mois au tournis des bus » ) de riverains échaudés par 15 ans d'embouteillages. C'est... du vent, rétorquait, en substance, Dominique : « Mais si, ce rond-point est solide ! Nous avons l'expérience ». A 14h30, la fumée blanche au-dessus de Via Lines chauffait pour préparer la peinture blanche du marquage routier



@ T.B.

« Il faudra des fleurs », notait à 16h30 le patron du resto chinois. ♦

**Terry BODSON**

## Emma a soufflé la bâche à la Résidence Citadelle



@ T.B.

« Bonne journée », signalait encore faiblement le matin la bâche verte de protection de la société Lagrou pour la restauration de la façade de la Résidence Citadelle. Le building d'habitations de sept étages + penthouse au n°23 rue des Glacis est cintré depuis trois semaines d'un échafaudage entouré d'une toile pour protéger les appartements. A 14h, la « Bonne journée » s'affaissait dans la bâche déchirée. A 16h, Jean-Michel, habitant du building, partait « passer une bonne semaine, nous disait-il, de vacances en Ardennes ». D'autres habitants craignaient que l'échafaudage métallique ne soit emporté par Emma. ♦ **T.B.**